LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

PRÉSIDENT : M. PARIS, 287, Avenue de la Division Leclerc - Chatenay-Malabry (Seine) SIÈGE SOCIAL : 19, Rue de l'Arbre-Sec - Paris-1er - C.C.P. 1844-02 Paris

n° 86 Juin à Octobre 1969

SOMMAIRE

La Gérante : Henriette TACNET
8, rue Dalou - PARIS 15e

ECHOS DE LA JOURNEE DU 12 OCTOBRE 1969

Le calendrier cempuisien est jalonné de fêtes traditionnelles, qui dit tradition, dit répétition ; et comment relater toutes ces réunions sans risquer de se répéter ? Ce fut aussi le souci de M. le Directeur au début de son discours en ce dimanche 12 octobre où nous fêtions les "nouveaux anciens" de la promotion 1969.

Vous me direz qu'il n'en est pas de même d'un compte rendu comme d'un discours directorial ou présidentiel, le premier peut être fait par n'importe qui, les deux autres pas, il n'en est pas moins vrai que je reste le style en l'air devant ma feuille blanche.

Je ne peux pas vous dire que nous avons été mieux reçus encore que d'habitude, il est des maxima qui ne peuvent être dépassés et, pourtant, le repas fut, je crois, bien plus soigné que de coutume. A noter aussi une nouvelle disposition de la table d'honneur qui faisait que cette année personne ne nous tournait le dos.

Les mêmes recommandations et les mêmes souhaits furent exprimés par notre Président et notre Directeur, et la fête fut donc ce qu'elle est toujours, gaie, chaude, sympathique et pourtant ... vous l'avouerais-je, une ombre, légère déception, plane pour moi sur son souvenir. Que personne ne voit là une critique ou alors je commencerais par me critiquer moi-même, et puis, ces lignes ne seront lues par vous que si votre comité le veut bien, alors je vais vous livrer les réflexions que je me faisais en cette fin de journée.

Ce banquet, me disais-je, est donné en l'honneur des jeunes sortants, mais ces jeunes, quelle place leur avons nous faite ? Comme nous, ils arrivent par petits groupes et, comme nous, ils s'installent à table selon leurs sympathies et c'est normal ! Mais nous, les anciens, savons-nous où ils sont ? Saurons-nous, à la prochaine réunion les reconnaître ? Oui, je sais, leurs noms furent cités par notre Président. Mais dites-moi, nous en rappelons-nous seulement un ? J'ai honte à le dire, mais cela m'est impossible. Savons-nous ce qu'ils font dans la vie ? Ce qu'ils ont fait depuis leur sortie de Cempuis ?

Mais me direz-vous, tout cela M. le Directeur le sait ; c'est vrai je pense, et c'est bien qu'il en soit ainsi, mais ils ont quitté M. le Directeur et ce banquet est un déjeuner d'accueil au sein de l'Association.

Mme Martinetti, notre Assistante sociale, le sait aussi et c'est bien également, mais ce n'est pas à partager la vie de Mme Martinetti que nous les convions (ce qui ne serait commode ni pour les uns ni pour les autres !), mais à partager la vie de l'Association.

Notre Comité aussi, sait sûrement tout sur eux, et c'est encore bien, mais nous ne les invitons pas seulement à entrer au sein du Comité, mais à faire partie de l'Association tout entière. Et, qui est l'Association ? Nous tous, les anciens, si heureux de nous retrouver pour ce banquet, mais heureux, je crois, au point d'en oublier pourquoi nous sommes là, ne pensez-vous pas ?

Les jeunes Cempuisiens étant des timides par définition, ce ne sont pas eux qui vont venir vers nous qu'ils connaissent si peu et qui peut-être les impressionnons pas mal, mais ne serait-ce pas à nous d'aller vers eux et de leur manifester l'intérêt que nous leur portons ; et s'il ne nous est pas possible bien sûr de les suivre dans la vie comme le fera notre Comité ou Mme Martinetti ou M. le Directeur, que ce jour-là au moins, ils sentent que le cercle de famille s'est agrandi pour eux, et nous, nous n'aurons plus l'impression d'être venus,

d'être passés à table, heureux, contents, d'être repartis satisfaits et repus mais parfaitement inconscients.

Mais peut-être, après tout, suis-je la seule à avoir eu cette impression ? Pardonnez-moi alors de vous la livrer, ce que je n'aurais jamais osé faire si je n'étais ....

Une "Quille" de l'O.P.

BANQUET 69.

Comme chaque année, les premières couleurs de l'automne accueillent dans le parc de l'école de Vitry, les nombreux Cempuisiens fidèles aux manifestations de sympathie organisées par le Comité. Les retrouvailles, après quelques mois de séparation, sont souvent chaudes, parfois même émouvantes. Tout le monde jeunes et vieux, Cempuisiens d'origine ou par alliance, tous déguisent sous un peu de modestie le plaisir et la joie d'évoquer maints souvenirs que le temps n'a pu soustraire à chacun. L'ambiance crée une chaleur humaine identique à celle du bon vieux temps où nous n'étions qu'un fier élève de l'O.P. Dans une harmonie de concertation, chacun cherche l'époque de la blouse grise mal taillée, le temps de la cigarette dans les WC. ou encore le rendez-vous matinal de la fanfare. Déjà nous sommes à Cempuis par le coeur, même si le décor possède un autre aspect.

Le moment de passer à table se fait sentir. Les retardataires, il y en a toujours, glissent un timide bonjour, non moins significatif. La composition des tables se forme par affinités, et si l'on distingue à chacune d'entre-elles une génération différente, on ne peut reprocher à personne le fait de vouloir, une fois encore, manger comme à l'O.P., même avec quelques cheveux gris ... Chaque visage rayonne de bonne humeur, avec cependant une pointe de nostalgie : "Où est-il ce bon temps où la vie n'était qu'ébauchée par une heureuse jeunesse." .... La table d'honneur est savamment fournie : M. Martinetti, directeur de l'école départementale de Vitry, que les Cempuisiens se font une gloire d'accueillir dans leur famille, M. Grenouillet, directeur de l'O.P., plus cempuisien que les cempuisiens, Marcel Paris, notre cher Président, Mme Martinetti, l'assistance sociale de l'I.D.G.P., M. et Mme Aubertin et d'illustres anciens tels que Roger et Marcelle Chabrier, Henriette Tacnet, Christiane Mauguin, Pierre et Emilienne Morel, Etienne et Janine Gunther, j'en oublie et des meilleurs ; qu'ils veuillent m'en excuser.

Les premiers plats arrivent accompagnés de leurs traditionnelles bouteilles. Une fois de plus, c'est avec finesse que chaque cempuisien apprécie la saveur et le délice du menu, qu'un chef de classe a habilement préparé. Tout, réellement tout, concorde avec le goût de chacun. Ce succulent repas n'est qu'harmonie d'une rare qualité que la quantité laisse juge. L'ardent appétit de chaque cempuisien, que l'air de la capitale n'a pu dissiper, se voit comblé à l'extrême.

Il est de coutume avant le dessert, que le Président de l'Association et le Directeur de l'O.P. prennent la parole. C'est ainsi que, après avoir salué et remercié les Directeurs de Vitry et de l'O.P., l'économe et les Cempuisiens présents, après avoir rendu hommage au chef cuisinier au nom de tous, Marcel Paris évoque une nouvelle fois les heures d'amitié et de cohésion existant au sein de notre Association. Qu'aurait été le sort de certains s'ils n'avaient trouvé en notre grande famille une aide morale et matérielle ? Où aurait sombré notre jeunesse si nous n'avions pu, périodiquement, retrouver les éléments de celle-ci ? Et, pourquoi chacun de nous préserve des intempéries de la vie cette foi si pro-

fonde en notre école ? Cette émouvante allocution fait vibrer en secret notre passé commun que nul ne peut oublier. Puis Marcel, après avoir fait honneur à la promotion sortante, s'excuse du petit contretemps avançant cette festivité de 2 semaines, raison pour laquelle grand nombre d'anciens n'ont pu y assister. Après les applaudissements de rigueur, M. Grenouillet prend la parole à son tour, se réjouissant des liens de fraternité concrétisant notre association. Il évoque le plaisir de se retrouver chaque année parmi nous, de revoir ces visages cempuisiens, accueillants et sympathiques. Après avoir remercié M. Martinetti d'avoir eu la gentillesse de mettre à notre disposition cette salle si bien garnie, il constate l'évolution de la vie cempuisienne et se réjouit de voir grand nombre de jeunes cempuisiens suivre leurs études, tant à Amiens qu'à Vitry. Ainsi, dans la mesure du possible, Cempuis n'est plus une fin dans le domaine des études, mais une ouverture sur une carrière hiérarchiquement plus élevée. Il se félicite d'être entré dans cette famille si pourvue de santé et de vigueur, et lève son verre à la réussite de chacun. C'est au tour de notre aide-trésorier, Pierre Morel, d'évoquer une situation un peu moins florissante, ce à cause d'une certaine mauvaise foi de quelques individus. Grand nombre de cempuisiens aiment à se retrouver à toutes nos festivités, reçoivent périodiquement le Cempuisien, les convocations d'usage, comment peuvent-ils "oublier" le règlement de leurs cotisations annuelles ? Qu'est-ce que cette modique somme dans le gain d'une année .... Aussi faut-il faire preuve d'un réel désintéressement de sa personne, pour "oublier" cette infime participation pécuniaire au sein de notre Association. Pierre regrette infiniment cette note un peu moins souriante, mais nécessaire dans l'intérêt de tous. Aussi n'hésitez-pas à vous mettre en relation avec lui, et faites-vous pardonner votre négligence ... Puis Marcel Paris reprend brièvement la parole pour nous faire part du proche départ en retraite de M. et Mme Aubertin. Pour certains, c'est un coup de bombe, pour les autres, c'est une partie de la gloire cempuisienne qui s'efface. Ainsi tout le monde regrette infiniment le départ de notre cher professeur de musique, tant admiré. (Nous aurons prochainement le plaisir d'en faire la vedette de plusieurs articles). Il lève, lui aussi, son verre à la santé de chacun, et les applaudissements crépitent de partout.

Le repas revient à ses droits, et le copieux dessert nous est servi. L'animation s'intensifie, et c'est sur la mesure du disque, que l'on entonne la marche Cempuisienne désormais connue de tout le monde. Après un café fort apprécié, jeunes et vieux aident au rangement des tables, afin de pouvoir clore cette splendide journée sur quelques pas de danse. Une piste est aménagée, et un électrophone envoie à chacun la musique de son temps. Pendant que les uns continuent d'évoquer maints souvenirs, les autres s'adonnent aux plaisirs de la danse, dont les mouvements varient du jerk au passo, sans omettre la valse. On ne distingue que sourires sur chaque visage et l'ambiance ne puise ses éléments que dans les joies et les plaisirs de chaque jeunesse révolue.

Mais hélas, tout a une fin, et déjà les premiers cempuisiens nous quittent avec la tombée de la nuit. Les petits groupes s'effacent discrètement après de chaleureux adieux, et au plaisir de nouvelles retrouvailles. Ainsi chacun d'entre nous, a eu un instant l'illusion de retrouver sa jeunesse, les meilleurs moments de sa vie. Chacun s'est retrouvé, ne serait-ce qu'un instant, l'élève qu'il était voilà quelques années, voire même dizaines d'années. Ce banquet 1969 aura, une fois de plus, connu le succès de ses antécédents. Attendant maintenant impatiemment le bal annuel 1970 afin de pouvoir vivre une fois de plus de pareils instants.....

Richard BITOUNE.

.../

LES TROIS PERSONNAGES PRINCIPAUX DE "AUTANT EN EMPORTE LE VENT".

Trente ans après la vraie première, le film "Autant en emporte le vent" vient de reparaître sur les écrans. On l'a métamorphosé par des prouesses techniques - écran géant, son stéréophonique, etc. - si bien qu'il est transformé en une superproduction égale à celles d'aujourd'hui, que la jeune génération court voir comme l'avait fait la précédente.

On sait que ce chef-d'oeuvre du cinéma est une adaptation fidèle du roman du même nom, par Margaret Mitchell. Il s'agit d'une grande fresque que son auteur, une Américaine, mit sept à huit ans à concevoir et à écrire. C'est, à la fois, une oeuvre historique qui décrit la guerre de Sécession, ses déplorables conséquences pour les Sudistes vaincus, en particulier dans l'Etat de Géorgie, puis la lente reconquête de leur liberté et de leur dignité ; une oeuvre psychologique et sentimentale, aussi, qui raconte les amours successifs de l'héroïne, Scarlett O' Hara ; enfin, une oeuvre sociale qui peint les moeurs de milieux très différents, entre 1860 et 1865 : des gros planteurs de coton et de leurs esclaves noirs ; des bourgeois, des commerçants, des groupes politiques, ... de la grande cité d'Atlanta, des luttes raciales entre Blancs et Nègres, etc.

Je voudrais, ici, exprimer seulement ce que je pense des trois personnages principaux, les lecteurs cempuisiens étant libres, bien sûr, de ne pas partager mes points de vue, comme toujours en matière de critique, de jugement, d'art et de goût.

Le personnage qui, selon moi, force notre estime n'est pas Scarlett, l'héroïne principale. Si on ne peut dénier, à celle-ci, un cran exceptionnel pour une jeune femme, elle n'attire pourtant pas notre sympathie, parce que ce cran est mis au service de ses intérêts égoïstes et de son ambition de parvenue, dénuée de scrupules. "C'est une coquine" disait d'elle Margaret Mitchell, qui l'a enfantée.

De plus, son énergie est trop virile : elle humilie donc quelque peu les hommes, les protagonistes de l'action, comme les lecteurs.

Je comparerais volontiers cette volonté farouche, rigide, tendue uniquement vers son but qu'elle finit toujours par atteindre - chez elle aussi, la fin veut les moyens - à celle du héros cornélien, Horace. On retrouve, je crois, chez l'un et chez l'autre, la même démesure, la même inhumanité, l'absence de pitié, enfin. De tels caractères, tout d'une pièce, ne peuvent assurément pas obtenir nos faveurs. On peut les admirer, à la rigueur ; on n'a guère envie de leur ressembler, de les prendre pour modèles. On préfère Curiace, on préfère Mélanie.

Mélanie Hamilton, que Scarlett, jalouse, a longtemps été considérée comme sa rivale auprès d'Ashley Wilkes, est bien plus femme, et d'une moralité nettement supérieure. Sa douceur naturelle alliée à une fermeté qui égale celle de Scarlett - je songe à l'épisode du sabre, devant le pillard nordiste tué par Scarlett d'un coup de pistolet -; sa bonté immense et inlassable, sa foi dans l'excellence de la nature humaine, qui confine, par instants, à la candeur, la rendent infiniment plus aimable que cette chipie d'Irlandaise. Comme le pense et le répète Rhett Butler, Mélanie est vraiment "une grande dame", par la distinction de ses manières, de ses actes, de son langage, de son esprit et de son âme.

Vous vous trompez, Scarlett, Mélanie est loin d'être sotte. Mais ce qui contribue, sans doute, à son charme, c'est qu'elle croit l'être un peu. Elle n'a pas conscience de sa réelle noblesse qu'elle ne songe donc pas à étaler.

.../

Cette autre qualité, jointe, ainsi, à sa simplicité, à sa modestie et à sa discrétion - qui lui fait garder des secrets - lui gagne nos suffrages.

Le personnage de Rhett est attachant aussi. Son caractère complexe, déconcertant à l'occasion, est plein de vie et de vraisemblance. Il est un mélange d'homme du monde et de crapule, ce qu'il reconnaît, d'ailleurs ; profiteur de guerre, puis, soudain, soldat sudiste volontaire vaincu. Son existence aventureuse lui a permis d'acquérir une précieuse connaissance des hommes .... et des femmes.

Mais ce fort devient un faible quand il se met à aimer véritablement. Nous plaignons cet audacieux, d'un courage à toute épreuve, quand sa passion pour Scarlett le fait souffrir. Pour ma part, je trouve poignante et sublime - un des sommets de l'oeuvre - la scène au cours de laquelle, lui, le mâle 100% se jette aux pieds de l'humble Mélanie, prend ses genoux, et lui confie son désespoir, après la mort de la petite Bonnie, sa fille qu'il chérissait tant parce qu'elle était la réplique de Scarlett.

A cet instant, il ôte son masque. Fini le persiflage continuel qu'il adopte avec Scarlett. A Mélanie, il montre, à nu, sans crainte, son coeur meurtri de mari, ou plutôt d'amant incompris, et de père inconsolable. Sa douleur sincère nous touche comme elle touche Mélanie.

Ce sont de pareils moments qui me font crier au chef-d'oeuvre.

Jean-Jacques BARBIER.

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

Nouveaux Sociétaires

ANGE	Agnès	Lycée Technique de jeunes filles Ecoles Départementales 4, Route de Fontainebleau 94 - VITRY-sur-SEINE
CAGNET	Christiane	
HAMELIN	Françoise	
JOB	Jocelyne	
LE BUHE	Jeannine	81, av. des Ternes - PARIS 17e
BELIER	Guy	18, avenue Aristide Briand 94 - CHOISY-le-ROI
BENGUIGUI	Roger	Chez Mme Génovèse - Bat. R 23 (Porte 2801) Cité Trivaux - 96, Cité de la Plaine 92 - LE PETIT CLAMART
BERRA	Claude	Chez Mme Berra - 8, rue de la Goutte d'Or 78 - CHEVREUSE
JARKOFF	Francis	26, rue Cléraut - PARIS 17e
JOBARD	Robert	chez Mme COURRIOU - 43, rue Léon PARIS 18e
SAMSON	Christian	Foyer des P.T.T. 36, av. du Président Wilson - 94 - CACHAN
TREMEL	Jean-Pierre	Foyer ALJT "Les Sorbiers" 94 - CHEVILLY-LARUE

.../

ZMRRCZINSKI Jacques chez Mme DUNIOL, 12, avenue Maréchal
93 - STAINS -

Note du Comité : Ces jeunes de la promotion 1969 entrent dans l'Association mais sont exonérés du versement de cotisations pour l'année en cours. Ils ne seront assujettis au paiement d'une demi-cotisation jusqu'à leur mobilisation pour les garçons et au même âge pour les filles, soit 7,50 F. par an, qu'à partir de 1970, s'ils travaillent régulièrement ou s'ils ne sont pas étudiants. Dans ces deux derniers cas, le Cempuisien et les convocations leur seront adressés comme à tous les sociétaires.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Richard BITOUNE Cité Universitaire de Moubois - Chambre 398 M
138, av. de la Libération à NANCY - 54 -

Roger VIGNERON 40, avenue de la Libération à BRIANCON - 05 -

Gisèle SHIH-YEN-SHENG (Mme Bonin) 39 Desnes, 3, Allée Louis Le Vau
92 - LE PLESSIS-ROBINSON

MARIAGES.

Nous sommes très heureux de vous faire part du mariage

- de Mireille LENTHERIC avec Daniel AUBERTIN, le 12 juillet 1969, couple de jeunes "presque" Cempuisiens qui consolident la famille ;
- de Gisèle SHIH-YEN-SHENG avec M. Bernard BONIN, le 28 juin 1969.

Nous adressons aux deux jeunes couples nos plus affectueuses félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur.

NAISSANCES

Danielle et Jean SAIDI sont, depuis le 11 août 1969, les heureux parents du petit Emmanuel.

Nous leur adressons nos plus vives félicitations et bienvenue au petit bébé qui vient grossir la famille.

Sandrine, deuxième fille de Roger LE BLEVEC et Madame est née au début de l'été. Félicitations et bienvenue au bébé.

NOTA - Lorsque aucune date n'est portée dans ces deux dernières rubriques et éventuellement dans celle des décès, c'est que ni la gérante ni aucun membre du Comité n'ont été avisés de l'événement heureux ou malheureux.

.../

DATES IMPORTANTES A RETENIR

La Réunion Générale annuelle aura lieu le Dimanche 11 janvier 1970, au Siège Social, 19, rue de l'Arbre-Sec à PARIS - On y mangera la galette des Rois.

La fête de nuit aura lieu le samedi 7 mars 1970, à la Mairie du 5e arrondissement - Que les artistes bénévoles se fassent immédiatement connaître en écrivant à Henriette Tacnet 8, rue Dalou - PARIS 15e.

Les répétitions de la chorale ont lieu tous les jeudis soirs de 19 heures à 21 heures, rue de l'Arbre Sec, au 1er étage, escalier de droite. Cet avis tient lieu de convocation pour les courageux. Il y a déjà 16 inscrits.

Un rallye pédestre dans Paris, organisé par Rémy et Andrée GALLIOT (LE BLEVEC) et Henriette TACNET, aura lieu le 22 février 1970. Les indications utiles seront données par circulaire en temps voulu.

-:-:-:-:-